

Ces divergences d'opinion devaient nécessairement engendrer le doute, et du doute à l'erreur, comme le remarque Léon XIII, il n'y a qu'un pas. Cet amour de la nouveauté ne se fit pas sentir seulement chez les partisans de la Réforme. En vertu de ce principe que l'homme est essentiellement imitateur, il eut son contrecoup parmi les catholiques. De là l'espèce de discrédit qui rejaillit sur le patrimoine scientifique que nous avaient légué nos pères. On chercha à inventer, c'est-à-dire à détruire, et cela au détriment de la sagesse et de la science. Aussi, ne sommes-nous pas surpris de voir Pie IX, dans une lettre qu'il écrivait à l'archevêque de Munich, se plaindre amèrement de ce qu'en Allemagne, il existait un courant d'opinion contre la doctrine de ces grands docteurs, que l'église universelle vénère à cause de leur admirable sagesse et de la sainteté de leur vie.

Il ne serait cependant pas conforme à la vérité d'affirmer que tous ceux qui abandonnèrent St-Thomas le firent pour le motif que nous venons d'indiquer. Plusieurs grands docteurs dans l'Eglise s'écartèrent, en certains points particuliers, de la doctrine du Maître, parce qu'ils ne partageaient point son opinion sur l'un ou l'autre des fondements de cette doctrine. Mais toucher aux fondements de l'édifice, c'était l'ébranler et être cause de son écroulement, sinon total, du moins partiel.

D'autres, enfin, et des mieux intentionnés, abandonnèrent St-Thomas et cela à cause de sa méthode par trop scientifique. A quoi bon, se disaient-ils, toute cette philosophie que l'on trouve dans ses ouvrages ? Les premiers prédicateurs de l'évangile ne connaissaient nullement les catégories d'Aristote, et pourtant ils confondirent les philosophes. Pourquoi faire usage d'une doctrine qui a été condamnée par St-Paul et les Pères de l'Eglise ? Ne nous mettent-ils pas en garde contre cette science, bonne uniquement à tromper les gens simples et à faire des hérétiques. L'auteur de l'Imitation, enfin, ne nous enseigne-t-il pas qu'il vaut mieux ressentir la componction qu'en savoir la définition ? Ces motifs ne manquent pas de faire impression, surtout quand ils sont appuyés sur l'autorité que donnent toujours une conduite irréprochable et une sainteté peu commune. Cependant, celui qui étudie de près ces objections, s'aperçoit bientôt qu'elles n'ont d'autre mé-